

De bladzijden over het begijnenleven behandelen zulke uiteenlopende aspecten als het bestuur door de grootjuffrouw, de rol van de begijnhofpastoor, de toetredingsvoorwaarden, het verloop van een professie, de regelgeving m.i.v. de verbodsbepalingen en bijbehorende sancties, het godsdienstige leven en de liturgie, zonder de economische activiteit van de vrome vrouwen te vergeten. Dit onderdeel van het boek is voorts toegespitst op herkenbare, uitwendige facetten zoals de behuizing van de begijnen, die naargelang van hun vermogen van, collectief of individueel was, en hun devote «uithangbord», nl. een sterk beklemtoonde heiligenverering met volkse trekjes.

Het architectonisch patrimonium staat centraal in de twee laatste delen van het werk. Na de uitvoerige behandeling van de twee types van begijnhoven, het pleintype en het stratenbegijnhof, met de bijbehorende schikking van de woon-, bid- en dienstruimtes, volgt een overzicht van de herwaardering en de bescherming van de hoven. Deze historische, die de belangstelling van diverse schrijvers en beeldende kunstenaars (Felix Timmermans, Isidoor Opsomer...) voor de hier besproken sites evocert, mondt uit op de nabije en verre toekomstperspectieven voor dit essentiële onderdeel van het Vlaamse patrimonium.

De wetenschappelijk hoogstaande synthese bevat overvloedig recent en historisch illustratiemateriaal, veelal in kleur. Dit iconografische geheel is enorm gevarieerd door de afwisseling van binnen- en buitenzichten, reproducties van kunstwerken uit het patrimonium en facsimile's van foto's uit monografieën en overzichtswerken uit glorieuze tijden.

Hugo Sonnevile

**Marc Sannen. 2002. Le lexique des TIC. (CD-ROM)
ISBN 90.356.1159.4, prix : 18 €¹**

Le Lexique des TIC est un CD-ROM (ou cédérom) qui traite 500 termes très fréquents dans le domaine des TIC sous la forme de traductions néerlandais ↔ français, accompagnés de trois phrases exemples par terme et d'un exercisier. En fait, le nombre de termes annoncé n'est pas tout à fait atteint, du moins du côté français, puisqu'on n'arrive en tout et pour tout qu'à un total d'un peu moins de 460 termes différents puisqu'il y a de nombreux doublons dans la nomenclature (voir ci-dessous).

L'utilisation par l'auteur de la notion de *terme* plutôt que de *mot* s'explique probablement par le fait que l'on re-



¹ On trouvera des informations complémentaires sur le CD-ROM sur le site du distributeur : www.campiniamedia.be.

trouve dans la nomenclature à la fois des mots, mais aussi une petite centaine de combinaisons de mots (*administrateur de site, banque de données, barre d'adresse, etc.*). Les prépositions sont ajoutées aux verbes : *appuyer sur, brancher à*.

Aux dires de l'auteur, cent mots supplémentaires (connaissance passive) se retrouvent dans les phrases exemples, mots que l'on aurait préféré voir figurer directement dans la nomenclature d'ailleurs (voir ci-dessous).

Le CD-ROM est destiné aux élèves du troisième degré de l'enseignement secondaire, aux sections Technologie et Informatique de l'enseignement technique et économique supérieur, ainsi qu'aux professeurs qui veulent s'initier ou se perfectionner dans le domaine.

L'outil ne manque pas d'afficher ouvertement ses ambitions :

Dankzij de overzichtelijke lay-out, de aangename kleuren, de contextuele voorbeelden en de oefenmodule is deze cd-rom uitermate geschikt voor zelfstudie.

(...) realiteitsgericht, op- en- top leerlingvriendelijk en dé garantie voor een degelijke basis in het Franstalige ICT-jargon.

Zo wordt Frans leren weer boeiend!

Une évaluation.

1. La procédure d'installation...

... semble bien se dérouler jusqu'au moment où apparaît le *message d'erreur* suivant :

This setup requires at least version 2.5 of the Microsoft Data Access Components (MDAC) to be installed first. [...]

avec mention du nom du *fichier* requis et de l'*adresse* du *site* de Microsoft où l'on peut en trouver une *version téléchargeable* (www.microsoft.com/data/download.htm). Arrivé sur le site en question, trois versions 2.5 sont proposées, ainsi que des *mises à jour*. Que faire ? Un coup de fil à la société ayant *développé* le *CD* nous apprend que le fichier requis se trouve en fait sur le *cdérom* du *Lexique des TIC* inséré dans le *lecteur*... Encore fallait-il le savoir ou avoir la curiosité d'aller regarder de près le contenu du *répertoire*. Selon la personne contactée, un *problème technique* expliquerait que ce fichier ne soit pas *lancé* automatiquement lors de l'*installation* sur Windows 95 et 98. Pour Windows 2000 et XP, l'*installation* se fait sans aucun problème.²

Nouveau lancement du CD après l'installation de la version 2.5 de ce MDAC et *Le lexique des TIC* apparaît bel et bien sur le *bureau*, sous la forme d'un *raccourci*, et dans le *menu Démarrer*. Lorsqu'on lance le *Lexique*, on est invité à *taper* un nom. Je n'ai pas pu découvrir à quoi cela pouvait servir, puisque l'on peut accéder au *Lexique*, même si l'on n'*entre* pas de nom. Le seul intérêt d'entrer un nom semble être le fait que l'on a droit alors à un accueil personnalisé.

² Je n'ai pas pu tester Windows ME puisque je ne dispose pas de *machine* sur laquelle est installé ce *système d'exploitation*.

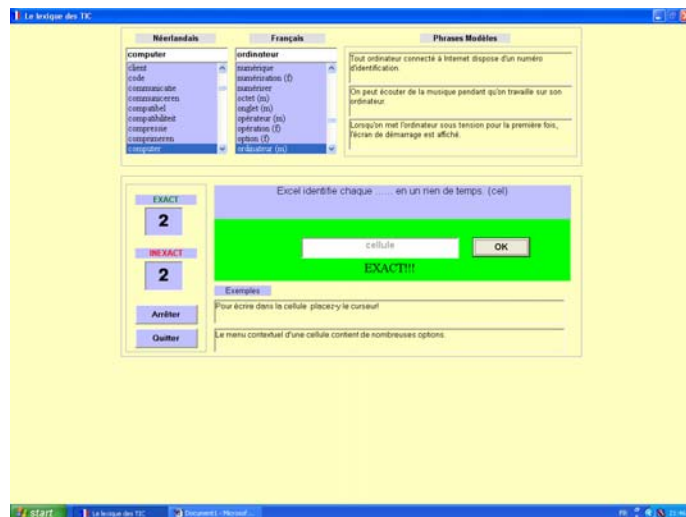
2. L'interface

Comme le montre la copie d'écran reproduite ci-dessous, l'interface est assez austère, mais ceci n'est pas nécessairement une critique.



L'accès au dictionnaire se fait en tapant un mot dans la case de gauche ou de droite. Si le mot est repris dans la nomenclature, sa traduction apparaît dans la case opposée.

L'exercisier occupe la partie inférieure de l'écran. Il peut être lancé en cliquant sur le bouton après avoir sélectionné une ou plusieurs lettres. Les exercices portent sur les mots commençant par la ou les lettres sélectionnées. La copie d'écran ci-dessous montre un écran standard de ces exercices.



Les phrases se suivent les unes après les autres et le score obtenu est affiché au « marquoir ».

3. La partie ‘dictionnaire’

Le lecteur se demandera peut-être pourquoi, en début de compte rendu, j’ai mentionné tant de détails pour décrire la procédure d’installation et ce qui n’est en fait qu’un petit accident de parcours. La raison en est simple : tous les termes en italiques de cette section sont des termes très courants dans le monde de l’informatique. Qu’un certain nombre d’entre eux soient transparents n’est pas gênant puisque l’apprenant ne peut pas le savoir d’avance. Les termes devraient donc en toute logique figurer dans la nomenclature du dictionnaire. Les voici, accompagnés de leur traduction en néerlandais, telle que je l’ai trouvée dans le lexique.

| texte | français | néerlandais |
|-------|-----------------------------|---|
| | la procédure d’installation | installatie (pour <i>installation</i>) |
| | un message d’erreur | foutmelding |
| | un fichier | bestand |
| | une adresse | adres |
| | un site | site |
| | une version | versie |
| | téléchargeable | téléchargement : het downloaden télécharger : downloaden |
| | une mise à jour | update |
| | développer | - |
| | un CD | Cd |
| | un cédérom | - |
| | insérer | invoegen |
| | un lecteur | leestoestel |
| | un répertoire | - |
| | un problème technique | - |
| | lancer | op-/starten [programma] |
| | le bureau | bureaublad |
| | un raccourci | snelkoppeling |
| | un menu | menu |
| | taper | tikken |
| | entrer | intoetsen |
| note | | |
| | une machine | - |
| | un système d’exploitation | besturingssysteem |

Le *Lexique* passe ce premier test avec la mention ‘bien’, malgré les quelques lacunes (*cédérom, répertoire*) relevées. Au passage, on remarquera qu’on aurait aussi pu ajouter l’article auprès des noms en néerlandais, ce qui n’est certainement pas un luxe inutile, même pour des néerlandophones.

Si l’on fouine un peu plus dans la nomenclature, il y a toutefois bon nombre d’autres critiques plus fondamentales à formuler. Ainsi, malgré le fait que l’on favorise l’usage plutôt que la norme en préférant *printer* à *afdrukapparaat*, ce qui est tout à fait justifié, on ne trouve aucune trace de *file* aux côtés de *bestand*. *Software* est traduit *software* en français alors que *programmatuur* renvoie à *logiciel*. L’apparition de *software* dans la nomenclature française peut surprendre : une rapide recherche sur les pages francophones de Google nous apprend en effet que les occurrences de *software* sont plus de 100 fois moins fré-

quentes que celles de *logiciel*. La traduction proposée pour *crashen* est *se cracher* (et *se bloquer* pour *vastlopen*), alors que j’entends (malheureusement) régulièrement notre informaticien (français) maison m’annoncer que son ordinateur *a planté/s’est planté* une fois de plus. Même si le verbe *crasher* est attesté dans le dictionnaire informatique de Roland Trique, l’une des références du domaine (www.linux-france.org/prj/jargonf), il est certainement assez peu courant.

Comme on le déduira de ce qui précède, les traductions proposées se font sur base d’une relation de un à un, un mot en néerlandais correspondant à un mot en français. Ce cadre très contraignant empêche des rapprochements de synonymes : ainsi, dans les listes, il y a un lien entre *computerkraker* et *pirate*, et entre *hacker* et *hacker*, mais non entre ces deux paires. La justification donnée pour cet état de fait est tout sauf convaincante :

Omwille van het one-to-one principe in het computerdenken hebben we iedere keer slechts één Franse term aan één Nederlandse gekoppeld.

Voilà un principe bien réducteur qui empêche plein de rapprochements – voir d’ailleurs les exemples de *crashen* et de *software* ci-dessus –.

Dans la nomenclature, on trouve toute une série de doublons (pour *imprimer*, *assistant*, *pixel*, *taper*), voire de triplés (pour *navigation*, *naviguer*, *portable*). On aurait pu éviter cela. D’autant plus qu’il est impossible de savoir vers quel mot en néerlandais pointe la deuxième ou la troisième attestation du mot dans la nomenclature. En effet, lorsque l’on clique sur celle-ci, la sélection glisse toujours vers la première attestation. Ainsi, *assistant* renvoie toujours à *assistent* et jamais à *wizard*, alors qu’en partant de *wizard* en français, on arrive bel et bien à *assistant*.

On notera encore qu’il est impossible de faire une recherche sur une partie de mot ou sur une composante d’une combinaison de mots, éventuellement à l’aide d’un caractère joker : en tapant *portail*, on n’obtient rien, alors que *site portail* est bel et bien présent dans la nomenclature. Il faut donc taper exactement le terme tel qu’il se trouve dans la nomenclature.

On regrettera également la pauvreté des informations pour de nombreuses entrées : que veut dire l’abréviation *TIC* ? Quelle est la différence entre *banque de données* et *base de données* ? Dans certains cas, comme par exemple pour l’abréviation *LAN*, les phrases exemples apportent le surplus d’information nécessaire. Ce n’est cependant pas le cas pour les deux cas cités ci-dessus et il serait un peu trop facile d’affirmer que les élèves (et les professeurs) connaissent le sens exact de tous ces termes.

Les phrases exemples sont apparemment adaptées de phrases authentiques relevées dans des documents divers dont l’auteur ne donne pas les références. Dans l’ensemble, les phrases sont très abordables. Parfois, toutefois, elles sont tout sauf illustratives (le mot souligné constitue l’entrée) :

Une banque de données est indispensable pour être à même de classer celles-ci.
Ces dernières années, on a vu apparaître de nombreux portables.
Parfois il peut se poser des problèmes de lecture.

Toutefois, ce type de phrases reste minoritaire.

En ce qui concerne les traductions proprement dites, elles semblent parfois un peu approximatives. On lira par exemple *losmaken* comme équivalent de *débrancher*. À comparer

aux traductions suggérées par Van Dale: [*elektrische stroom*] *verbreken, uitschakelen, de stekker uit contactdoos halen* (sic).

Nous avons fait remarquer que le nombre de combinaisons de mots représente à peu près un cinquième de la nomenclature. Or, tout le monde connaît les difficultés des élèves à combiner des mots: *démarrer un programme, lancer un logiciel*. C'est peut-être en demandant un peu trop à l'élève de construire lui-même spontanément ces combinaisons à partir de mots isolés, comme le suggère l'auteur. Les capacités de l'élève sont d'ailleurs encore surestimées lorsque l'auteur suggère dans le descriptif fourni avec le CD qu'il suffit de combiner des informations données pour trouver ce qui ne se trouve pas dans la nomenclature. Ainsi, le mot *inkjetprinter* n'apparaît pas dans la nomenclature. Mais

Kijk dan even bij het basiswoord of maak zelf de voor de handliggende combinatie. Zo vind je *inkjetprinter* uiteraard bij *printer* ... (c'est nous qui soulignons)

– en effet, et ceci dans le premier exemple (*Il y a trois types essentiels d'imprimantes: les matricielles, celles à jet d'encre et les imprimantes laser.*), mais combien d'élèves trouveront cette information? –

... en een woord als *werkzone* maak je gewoon met de trefwoorden *zone* en *travail*, dus *zone de travail*.

– mais l'élève aurait aussi pu penser à *zone à travail* –.

Uiteraard geven de basistermen via het spel van de prefixen en analogieën (dat de leerlingen op dit niveau zeker niet onbekend is) nog meer mogelijkheden.

Et l'auteur de donner l'exemple de *compatible* qui peut donner lieu à *incompatible*, ou est-ce *non compatible*? Et les élèves doivent-ils trouver *grat(u)iciel, partagiciel* ou *progiciel* à partir de *logiciel*?

4. La partie 'environnement d'apprentissage'

Cette partie m'a déçu à plus d'un titre. Tout d'abord il y a l'approche didactique proposée. L'auteur suggère d'apprendre le vocabulaire lettre par lettre et puis de passer aux exercices où l'on peut également procéder de la même façon, lettre par lettre ou toutes lettres confondues. Le recours à l'alphabet n'est certainement pas la stratégie la plus performante pour intégrer le vocabulaire.

Au lancement du module d'exercices, on obtient une phrase à trou en français avec le mot en néerlandais en fin de phrase. On tape la réponse et on obtient une correction sous la forme d'un message *Exact* ou *Réponse fautive*. Pour chaque réponse fautive, on a droit à un deuxième essai. Si la réponse est à nouveau fautive, la bonne réponse est donnée.

Il faut savoir que chaque exercice porte sur 10 phrases: ceci n'est explicité nulle part dans le descriptif qui accompagne le CD. À la fin de l'exercice, on obtient son score. La possibilité est également offerte d'imprimer ou de revenir sur les phrases où l'on a commis une erreur, mais non de sauvegarder ces phrases.

Si le CD est conçu afin de répéter régulièrement les exercices pour bien fixer le vocabulaire, il me semble que l'on aurait dû prêter beaucoup plus d'attention à la procédure de sélection des phrases. En effet, si l'on quitte et relance les exercices plusieurs fois en

sélectionnant à chaque fois la même lettre, on se rend rapidement compte que les mêmes phrases apparaissent régulièrement, que l'on y ait répondu correctement ou non d'ailleurs, mélangées à d'autres, nouvelles phrases. Cela risque de lasser très vite même les élèves les plus assidus. Du point de vue technique, le choix des phrases soumises ne semble donc pas la conséquence ni d'un choix purement aléatoire, ni d'une sélection strictement paramétrée. Il arrive même qu'une phrase apparaisse une deuxième fois dans le même exercice quelques phrases seulement après sa première apparition. Dans un cas, la même phrase est même apparue deux fois de suite ... Il est difficile d'y voir une véritable stratégie didactique.

Ici aussi, le fait que les traductions soient du un à un rend les corrections parfois très sévères : *fermer* comme traduction de *afsluiten* est considéré comme fautif, puisque la traduction associée à *afsluiten* est *quitter*. *Fermer* se traduit *sluiten*. Parfois, le tout devient carrément déroutant. À la phrase

Vous pouvez tester vous-même différents fournisseurs d'accès qui proposent des ... gratuits. (*abonnement*)

on serait tenté de répondre *abonnement* ou *compte*. Réponse fautive dans le premier cas, exacte dans le second. Je veux bien, si ce n'est que la deuxième phrase exemple fournie avec la correction de cette phrase est la suivante :

Le courrier électronique est gratuit hormis l'éventuel abonnement à un fournisseur d'accès.

avec le mot *abonnement* !

Comme pour le dictionnaire (voir notre remarque sur l'absence d'article pour les noms en néerlandais), les exercices sont également conçus prioritairement du néerlandais vers le français. Pourquoi ne pas avoir inversé les exercices en les proposant également comme des exercices de compréhension ?

Pour terminer, il faut remarquer que le dictionnaire reste ouvert et accessible durant tout l'exercice. Il est donc possible de chercher la traduction exacte pour chaque phrase qui est proposée. Il me semble que cela non plus ne stimulera pas vraiment la réflexion de l'élève.

Conclusion

L'auteur a eu le mérite de rassembler en une seule liste une série d'équivalents néerlandais-français que l'on ne trouve pas nécessairement facilement ailleurs, accompagnés de nombreuses phrases exemples utiles.

Toutefois, comme on l'a vu, l'outil présente un nombre assez important de faiblesses sur le plan du contenu, mais plus encore sur le plan technique et sur celui de l'exploitation didactique. Les motifs invoqués pour justifier telle ou telle option prise à ce sujet ne nous ont d'ailleurs pas toujours paru très convaincants. On peut donc se demander si *Le lexique des TIC* réussit vraiment à répondre aux ambitions affichées et à justifier le prix demandé.

Serge Verlinde